



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR ANITA THÉRIEN

JEAN-YVES

retournée à la Maison du Père le 15 septembre 2020
à l'âge de 91 ans
dont 67 ans de profession religieuse

+2711

« Pousse des cris de joie, fille de Sion! Ton Dieu exultera pour toi de joie, il te renouvellera par son amour. Sophonie 4, 14.17

À Ville-Marie, le berceau et le chef-lieu du Témiscamingue, Anita voit le jour le 4 juillet 1929, précédée de deux frères et de trois sœurs. Elle a grandi dans une famille très unie, joyeuse et profondément chrétienne. Son père, Albert Thérien, était camionneur et pionnier dans ce milieu. Il devient veuf à 34 ans, car son épouse, Marguerite Lafond, est décédée à l'hôpital de Ville-Marie à l'âge de 33 ans, laissant à son époux la garde de ses neuf enfants âgés entre six mois et quatorze ans. Nous laissons la parole à Sœur Anita qui nous dit ceci : « Papa a gardé sous sa gouverne tous ses enfants refusant aux parrains et aux marraines de prendre en charge leur filleul-le. Pendant cinq ans, les servantes se succèdent rapidement à la maison pour vaquer au soin du ménage, de la nourriture et de l'éducation des enfants, car papa travaille nuit et jour pour la survie de la famille. » Au décès de sa mère, Anita n'a que cinq ans et son cœur est déjà buriné par la souffrance.

En septembre 1939, son père épouse Marie-Ange Delorme qui ramène dans la famille la sécurité et la confiance en l'avenir. Anita, toute petite, fréquente l'école paroissiale dirigée par les Sœurs Grises de la Croix. À leur contact, le désir de marcher à leur suite, naît dans son cœur. Après trois années de formation à l'École normale, elle est engagée pour enseigner aux petits de première année et l'appel se fait entendre de nouveau, mais ajoute-t-elle, je résiste encore. Enfin, une pneumonie sévère l'assaille et l'oblige à s'absenter de son travail. Elle demande alors au Seigneur le signe de sa guérison pour continuer d'enseigner jusqu'à la fin de l'année et le Seigneur le lui donne. La volonté de Dieu devient pour elle évidente et le temps presse. Elle quitte sa famille le 1^{er} août 1951 et entre au noviciat de notre Congrégation. Ses années de formation terminées, elle enseigne durant dix-huit ans et assume ensuite la direction de trois petites écoles de campagne durant quatorze ans.

Dans sa carrière d'éducatrice, Sœur Anita est toujours restée la même : joviale, enthousiaste et dynamique. Elle se gagnait toujours l'estime du personnel enseignant et des élèves. Parmi les enfants, elle garde une attention spéciale pour les plus démunis et les plus pauvres. Que de fois, après la classe, elle magasine avec un enfant pour lui acheter les vêtements nécessaires, afin qu'il puisse braver les froids de l'hiver. Elle voyait discrètement à ce que, comme les autres, les plus pauvres possèdent tout le matériel scolaire dont ils avaient besoin. Sa générosité est entière, spontanée et sans barrière !

En communauté, Sœur Anita était oublieuse d'elle-même et sa présence aimable se prêtait à toutes les occasions pour rendre service. Affable et intéressante à côtoyer, nous étions heureuses de passer du bon temps en sa présence. Sa bonne humeur et son dévouement étaient toujours au rendez-vous. Quand elle était là, les Sœurs étaient assurées de passer du bon temps. Elle était de toutes les corvées et donnait l'exemple par sa participation active et entraînante. Elle passait en faisant le bien et la grande bonté de son cœur muri et travaillé par la souffrance, percevait chez l'autre le moindre signe de tristesse ou de douleur.

Les dernières années de son apostolat actif se sont passées en pastorale paroissiale. Elle était l'amie de tout le monde. Les paroissiens venaient au-devant d'elle pour lui offrir leurs services. Que d'heures elle a données pour entretenir l'église paroissiale et préparer des célébrations intéressantes et signifiantes ! Seuls ceux et celles qui ont travaillé étroitement avec elle, le savent.

En vraie disciple de notre Vénérable Mère Élisabeth Bruyère, Anita avait une grande dévotion à la Divine Providence. Émerveillée des bontés de la Providence à son égard et à l'égard des autres, elle nous communiquait facilement sa joie en disant : « Vous le voyez, la Providence est toujours là ! »

Sœur Anita, nous te remercions pour le legs de ta joie communicative et de ta compassion envers les pauvres et les petits. Ta vie humble n'a pas échappé à nos regards, nous avons

pu y découvrir les motifs surnaturels qui t'animaient. Tu nous laisses des exemples de fidélité, de générosité et d'un grand amour pour le Seigneur et la Congrégation que tu as admirablement servie. Que ta contemplation silencieuse devant l'Éternel se prolonge en une paix et une fidélité sans fin.

